

Vigoureux couvrait du voile de la modestie toutes les belles qualités que Dieu avait mises dans son coeur. En janvier 1913, une attaque d'apoplexie, qu'il eut à Paris, fut le son de cloche que lui annonça qu'il irait bientôt voir dans la lumière divine les vérités qu'il avait crues, commentées, défendues. Le 21 février 1915, il s'éteignait doucement dans la 78e année de son âge. A Rome, qui avait été, pendant ces dernières années, le témoin de son activité, on a voulu honorer sa mémoire par un service solennel célébré à Saint-Louis-des-Français.

DON ALESSANDRO.

N'Y A-T-IL QU'UNE QUESTION DE RACE ?

LES Canadiens français de l'Ontario veulent que, comme par le passé, on enseigne le français dans leurs écoles. Ce droit garanti par la Constitution du pays et par la coutume, ils y tiennent à tout prix. Leur conviction est telle qu'ils se sont levés en masse pour combattre un règlement du gouvernement de leur province, qu'ils considèrent comme inconstitutionnel et attentatoire à la liberté de l'enseignement. Rien n'a pu les faire revenir sur leur décision; ni le refus des subventions annuelles, ni les menaces de poursuites devant les tribunaux.

Ce courage, tous les Canadiens français du pays l'ont admiré, et c'est pourquoi, l'hiver dernier, par la voix de leurs évêques et par celle de leurs hommes politiques les plus importants, ils ont prié le gouvernement de la province-soeur de régler cette question dans un haut esprit de justice et d'équité.